

## « Ce ne sont pas les pieds qui font avancer, mais la tête »

Il y a un an, l'Avrillais Xavier Vallais était sur les chemins de Compostelle, à travers la France et l'Espagne. Dans son livre, il raconte les soixante-douze jours d'un voyage pas tout à fait comme les autres.

### Rencontre

« J'ai fermé la porte de ma maison, à Avrillé, et je suis parti. » Attablé devant un café chez son éditeur, à Saint-Germain-des-Près, Xavier Vallais raconte. Simplement. Il dit comment ce 21 avril 2014, un lundi de Pâques, il a pris la clé des champs. Sac sur le dos et chaussures aux pieds. Direction Compostelle. Ah, ces chaussures qui doivent faire corps avec le marcheur... Ils ne les avaient pas utilisées depuis des lustres. Et voilà qu'elles abandonnent la partie au bout de quatre jours de marche. Usées, vieillies, fatiguées. « Pas grave, philosophe Xavier Vallais. J'en ai racheté une paire à Thouars (Deux-Sèvres), qui m'a emmené jusqu'au bout. »

### « Tout seul avec des centaines de personnes »

De toute façon, il l'affirme : « Ce ne sont pas les pieds qui font avancer, mais bel et bien la tête. » Alors, il a fait fi des petits bobos des marcheurs : ampoules et tendinites vite soignées avec des pansements et de la glace.

Lui qui partait faire Compostelle « pour rencontrer du monde » n'a croisé personne dix-sept jours durant. Un peu rude, non ? « Vous savez, la nature au printemps, c'est fabuleux. Et puis, si j'ai marché tout seul, des centaines de personnes m'ont suivi sur ma page Facebook. » Voilà Xavier Vallais qui s'arrête à l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime). Puis il fait étape à Saintes où, dans un petit gîte, enfin, ils rencontrent d'autres pèlerins.

### « Se faire aimer et désirer »

D'ailleurs, comment se loge-t-on sur les chemins de Saint-Jacques ? La tente, un gîte, chez l'habitant ? « C'est un vrai choix, poursuit le pèlerin. Chacun fait comme il l'entend. Mais ce n'est vraiment pas un problème. Il existe même un guide. En gros, il faut compter – nourriture comprise – un budget de 25 € par jour. » C'est moins cher en Espagne où l'on peut dormir pour 5 € dans



De gauche à droite et de haut en bas : Xavier Vallais sur les routes du Pays basque ; avec un âne, lors du passage dans les Landes ; au col de Roncevaux, après avoir passé la frontière franco-espagnole ; encore 25 km et Xavier Vallais sera parvenu au bout de son périple, Saint-Jacques-de-Compostelle.

des dortoirs « un peu spartiates » et manger pour 9 ou 10 €.

Il est intarissable, Xavier Vallais. Il pourrait parler de ce voyage initiatique des heures durant. Du département des Deux-Sèvres qu'il a trouvé vraiment très joli, des Landes où il a eu très chaud, du Pays basque arrosé par la pluie, de la Galice « qui fait penser à la Bretagne »...

Bien sûr, certains passages en Espagne sont un poil austères, bordés de grandes lignes droites, sans un arbre sous lequel s'ombrager. Mais le pays de Cervantes, du Rioja et du FC Barcelone, sait se faire aimer et dé-

sirer. Xavier Vallais l'a traversé, alors que le roi Juan Carlos abandonnait le trône et que l'équipe d'Espagne de football se faisait étriller par les Pays-Bas (5-1) lors de la coupe du monde brésilienne. « Tout ça créait une ambiance amusante », sourit le marcheur avrillais.

Finalement, après avoir mis un pied devant l'autre soixante-neuf jours durant, Xavier Vallais a atteint Compostelle. Fatigué, évidemment, mais heureux, surtout. Et comme il n'est pas homme à se contenter du parcours prévu, il a poussé son effort jusqu'au Cap Finisterre, à la pointe de la Ga-

lice. Trois jours de marche supplémentaire.

De là, Xavier Vallais a finalement rejoint Gijon, sauté dans un ferry pour Saint-Nazaire, et rallié Angers par le train. La boucle était bouclée. Il avait mené son petit bonhomme de chemin.

Vincent COTINAT.

**Compostelle 2.0**, Artisans-Voyageurs Éditeurs, 252 pages, 20 €. Blog : xavier-compostelle.over-blog.com ou sur la page Facebook de Xavier Vallais.